

Eléments pour une modélisation de la traduction oblique de l'adverbe en -ly / Michel Ballard. — Extrait de : Revue des lettres et de traduction. — Vol. 10 (2004), pp. 27-38.

Bibliogr.

I. Français (langue) — Vocabulaire. II. Anglais (langue) — Vocabulaire. III. Adverbe.

PER L1037 / FL164183P

ÉLÉMENTS POUR UNE MODÉLISATION DE LA TRADUCTION OBLIQUE DE L'ADVERBE EN *-LY*

Michel BALLARD
Université d'Artois

L'adverbe est une catégorie, ou partie du discours, majeure au même titre que le nom, le verbe et l'adjectif, ces catégories lexicales fondamentales à partir desquelles se construit un énoncé canonique. On a souligné à quel point l'appellation «adverbe» était trompeuse car elle ferait ou laisserait croire que cette partie du discours modifie le verbe ou en dépend, ce qui est faux puisqu'un adverbe peut modifier un adjectif, un autre adverbe, se rapporter à un énoncé comme modalisateur ou même servir à introduire un énoncé (cf. les adverbes exclamatifs ou interrogatifs) ou une proposition (adverbe de relation ou de liaison), et même constituer un énoncé à lui tout seul («oui/non»). En fin de compte, le dénominateur commun aux formes adverbiales est d'abord constitué par l'invariabilité et à un degré moindre (puisqu'elle ne les concerne pas tous) la relation de dépendance par rapport à d'autres parties du discours, parfois l'énoncé lui-même.

La forme sur laquelle nous allons nous concentrer dans cette étude est l'adverbe en *-ly*, très fréquent en anglais, alors que son équivalent naturel français est l'adverbe en «-ment», beaucoup moins fréquent pour des raisons stylistiques, en raison de sa longueur, que l'on associe à la lourdeur (on peut faire remonter la formulation explicite de l'interdit à l'époque classique).

Les adverbes en «-ment» existent en français et servent, de façon naturelle, à traduire des adverbes en *-ly*: «*I wanted to live **dangerously**.* (Auster:1)// Je voulais vivre **dangereusement**. (Leboeuf: 11)». Certaines équivalences préétablies annulent de toute façon l'éventuel problème d'un contournement de cette sorte de calque morphologique:

*The passenger would be woken at four in the morning by the tinkling sound of the sanctus bell in the saloon, and **presently** from the window of the Bishop's Cabin [...] he would see the congregation going home across the gangplank.* (Gr. Greene)//Le passager était réveillé tous les matins à quatre heures par le tintement grêle de la clochette qui sonnait le sanctus dans le salon et **peu après**, en regardant par la fenêtre de la cabine de l'évêque [...] il voyait les fidèles descendre la passerelle pour rentrer chez eux.

Par ailleurs les traducteurs usent de toutes sortes de stratégies pour éviter le calque; dans l'exemple ci-dessous, utilisation d'un synonyme de «probablement», effacement de «seulement/juste» pour cause de redondance, recatégorisation de «eventually/en fin de compte»:

*If not for a girl named Kitty Wu, I **probably** would have starved to death. I had met her by chance **only** a short time before, but **eventually** I came to see that chance as a form of readiness.* (Auster:1)// Sans une jeune fille du nom de Kitty Wu, je serais **sans doute** mort de faim. Je l'avais rencontrée par hasard peu de temps auparavant, mais **j'ai fini** par m'apercevoir qu'il s'était moins agi de hasard que d'une forme de disponibilité.(Leboeuf: 11)

La présente étude se concentrera sur deux bases d'unités de traduction incluant l'adverbe en *-ly* comme constituant et dont la traduction oblique relève de schémas de paraphrase particulièrement significatifs et rentables du point de vue de la systématité: l'adverbe constituant du syntagme verbal et l'adverbe constituant du syntagme adjectival.

L'adverbe constituant du syntagme verbal

L'adverbe constituant du syntagme verbal équivaut à un complément de manière et c'est cette forme que prend la traduction oblique la plus fréquente, celle d'un développement en syntagme prépositionnel, la transformation est particulièrement fréquente avec les verbes de parole:

'Max!' he cried shrilly. (J.H. Chase)// - Max! lança -t-il **d'une voix stridente**.

[une domestique accueille son maître] *'Well, at long last' she said, almost insolently.* (E.O'Brien)// «Eh bien, ça n'est pas trop tôt» dit-elle, presque **avec insolence**.

[dans le second cas, on a une option stylistique; dans le premier, une nécessité car «*stridemment» n'est pas attesté en français]

Si cette solution représente une mise en conformité avec les normes de la langue française, la suivante représente un gain stylistique supplémentaire et, dans certains cas, la seule manière de formuler une équivalence.

Il est possible de pratiquer une recatégorisation de l'adverbe de syntagme verbal en l'accompagnant d'un changement de paradigme, c'est-à-dire que, dans ce cas, la recatégorisation s'accompagne d'un changement de fonction. Le changement de paradigme, en l'occurrence, consiste à faire passer la notion exprimée par un adverbe (qualifiant le verbe) en anglais à un adjectif qualifiant le sujet en français. Cette solution est parfois plus satisfaisante sur le plan stylistique parce qu'elle permet l'utilisation d'une tournure moins lourde, plus concise, que le syntagme prépositionnel¹. Ce schéma de traduction s'observe en particulier avec les verbes de parole:

[Les locuteurs sont en train de parler d'un artiste dans le besoin]
'I thought we might make an effort, dear. A holiday might mean everything to him'.
'No, no', fell from Jasper, thoughtfully. 'I don't think you'd get along very well with Mrs Reardon; and then, if her uncle is coming to Mr Yule's, you know, that would be awkward'. (Gissing 1968: 38)
 «Je pensais que nous pourrions faire un effort, ma chérie. Des vacances pourraient être si déterminantes pour lui.»
 «Non, non,» laissa tomber Jasper, pensif. «Je ne crois pas que vous vous entendriez très bien avec Mme Reardon; et puis vois-tu si son oncle vient chez M. Yule, cela risquerait d'être embarrassant.» (Calbris et Coustillas: 4)

Dans l'exemple ci-dessus, il serait possible de conserver la notion exprimée par *thoughtfully* dans le paradigme de l'expansion du verbe en utilisant le développement en SP: «d'un air pensif»; le changement de paradigme en l'occurrence, dans la mesure où il est optionnel, représente un gain stylistique (il permet d'éviter un schéma d'équivalence très

(1) On rencontre parfois une sorte de forme intermédiaire avec l'utilisation d'un syntagme nominal complexe descriptif [nom + adjectif] juxtaposé:

'This is unquestionably the doctor's hand, do you know?' resumed the lawyer.
'I thought it looked like it, said the servant, rather sulkily. (R.L.Stevenson: 122)
 - Il n'y a pas de doute, c'est bien l'écriture du docteur. Vous le savez, n'est-ce pas?
 - C'est ce que j'ai pensé en la voyant,»dit le domestique, la mine maussade.
 (Naugrette:123)

exploité et parfois un peu lourd) et un gain idiomatique, puisque cette construction est plutôt caractéristique du français. On pourrait également paraphraser l'adjectif à l'aide d'un verbe: «laisa tomber Jasper, **qui réfléchissait**»; il y a des cas où cette solution semble préférable:

*Thus it was that as he opened his eyes one November morning, and focused them **blearily** on the sick rose, three down and six across, on the wallpaper opposite his bed. (Lodge: 7)// C'est ainsi que, lorsqu'il ouvrit les yeux un matin de novembre et les fixa, **encore tout voilés**, sur la rose mal en point - trois vertical, six horizontal - du papier peint en face de son lit. (Dufour: 21)*

On notera que l'utilisation de la forme verbale crée une hiérarchisation temporelle entre les deux procès: l'accompli marque une antériorité. Ce schéma est également observable en collocation avec les verbes de mouvements. Dans l'exemple suivant on peut estimer que la recatégorisation utilisée par Magali Merle est déclenchée par l'occurrence de l'adverbe en série; la traduction littérale plus littérale de la première traductrice, Marthe Duproix, donne une série d'adverbes en «-ment», qui n'est pas du meilleur effet en français:

*Ah-Aah! sounded the sleepy sea. And from the bush there came the sound of little streams flowing, **quickly, lightly**, slipping between the smooth stones, gushing into ferny basins and out again; [...]. (Mansfield:10)// Ah... ah! ...ah! faisait la mer ensommeillée. Et de la brousse surgissait le son des ruisselets qui coulaient, vivement, légèrement, glissaient entre les pierres lisses [...]. (Duproix: 209)/ Ah... ah! exhalait la mer ensommeillée. Et de la brousse surgissait le bruit de ruisselets qui coulaient, **vifs, légers**, glissaient entre les pierres lisses, plongeaient en bouillonnant dans des vasques tapissées de fougères, en jaillissaient; [...]. (Merle:11)*

Dans l'exemple suivant, d'autres considérations entrent en ligne de compte: l'adverbe français «*boueusement» n'est pas attesté, pas plus que l'adverbe *turbidly* en anglais, mais l'anglais accepte les formations de mots inattestées dans les dictionnaires. De toute façon, on ne peut dire «*boueusement» en français sans doute pour des raisons d'ordre collocationnel: on n'accepte pas la formation d'un adverbe censé décrire un procès à partir d'un adjectif décrivant un aspect concret; dans ce cas la recatégorisation avec changement de paradigme (RCP) s'impose:

*They had reached the river. It ran **turbidly** between wheat fields, before some subterranean impediment caused it to take an unusual sharp bend. (Boyd: 57)// Ils avaient atteint la rivière qui courait, **boueuse**, à*

travers les champs de blé avant qu'un obstacle souterrain quelconque ne la contraignît à un coude inhabituellement brusque. (Besse: 60)

Enfin le schéma est applicable (de façon optionnelle) en collocation avec 'be'.

The intolerable prosings of Wordsworth [...] contained a truth that stood out as vital and important now that he was really in trouble.
(J.Wain)// Le verbiage intolérable de Wordsworth [...] contenait une vérité qui lui apparaissait d'une importance vitale maintenant qu'il avait de **vrais** problèmes.

Le schéma de RCP est réversible lorsque l'on traduit du français vers l'anglais avec les verbes de parole:

- ça c'est une bonne idée, s'écria Cécile, **joyeuse**.
'That's a great idea', cried Cécile **joyfully**

Et également en collocation avec les verbes de mouvement; l'exemple suivant offre exactement le cheminement inverse de l'exemple ci-dessus tiré de Boyd: l'aspect de l'eau est décrit en français à l'aide d'un adjectif, en anglais la traductrice transforme cette notion en caractérisation du mouvement, on est presque dans le domaine de l'hypallage (du moins d'un point de vue français):

Le gonflement de l'eau produit d'abord une légère dépression, du côté de la grève, et la vague prend un peu de recul, dans un bruissement de graviers roulés; puis elle éclate et se répand, **laiteuse**, sur la pente, mais pour regagner seulement le terrain perdu. (Robbe-Grillet: 12)
*The swelling of the water at first produces a slight depression on the shore side, and the wave recedes a little, with a murmur of rolling gravel; then it bursts, and spreads **milkily** over the slope, but it is merely regaining the ground it has lost.* (B. Wright in Lyon: 13)

L'adverbe constituant du syntagme adjectival

L'adjectif qualificatif peut être modifié par des adverbes d'intensité (courts: *very, so too*, ou longs, souvent en *-ly*: *slightly, completely*) ou des adverbes plus ou moins modalisateurs qui projettent une estimation parfois temporelle mais le plus souvent aspectuelle ou appréciative sur la propriété exprimée par l'adjectif (du type *surprisingly*). C'est essentiellement sur cette dernière sous-classe que nous allons nous concentrer.

Ces adverbes peuvent relever d'un calque de structure en traduction; en voici deux exemples avec des adverbes modalisateurs:

'Grand-mother', I said. She lifted her head and yelled out, in a **surprisingly strong** voice, 'Run, run - the Baptists are after you. (Stuckey-French)// «Grand-mère», ai-je dit. Elle a levé la tête et lancé, d'une voix **étonnamment forte**: «cours, cours - les Baptistes sont à tes trousses». *The Destiny of Nathalie 'X'. Destiny. What does destiny have in store for this girl, I should say, this **astoundingly attractive** girl?* (Boyd 1995: 11)// Le Destin de Nathalie X. Le Destin. Que réserve le destin à cette fille **prodigieusement séduisante**. (Besse: 18)

Mais cette sorte de traduction littérale a ses limites car ce genre d'adverbe ne se forme pas aussi facilement en français et de toute façon la conjonction de l'adverbe que l'on obtiendrait ainsi avec un adjectif est souvent maladroite; on est donc amené à pratiquer une traduction oblique dont on peut ramener les principaux schémas de transformation à trois: la nominalisation de l'ensemble du syntagme adjectival, le désenchâssement des éléments constituants et enfin la verbalisation du syntagme adjectival.

Dans la nominalisation, l'ensemble du syntagme adjectival est transformé en un syntagme prépositionnel, où l'on retrouve la même hiérarchisation des notions que dans le syntagme de départ; le pivot de la transformation est l'adjectif anglais qui est exprimé par une forme nominale introduite par préposition:

*Aurélien shot the sequence of the walk in front of the mirror-glass building. The moving cloudscape on the mirror-glass curtain wall was **disturbingly beautiful**.* (Boyd 1995: 11)// Aurélien tourna la séquence du passage devant l'immeuble en verre. L'ensemble des nuages se déplaçant sur le mur de miroirs était **d'une beauté troublante**. (Besse: 18)
[La sœur cadette vient de dire qu'elle va voler quelque chose dans un magasin]. **Maddeningly sensible** 'You'd be sent to prison if you were caught', the elder sister went on. (A. Huxley)// **Avec un bon sens exaspérant**, l'aînée enchaîna: «On te mettrait en prison si on te prenait».

Avec le désenchâssement, les notions exprimées par l'adverbe et l'adjectif en anglais sont exprimées sous la forme de deux adjectifs coordonnés en français:

*It depicted simply an enormous face, more than a metre wide: the face of a man of about forty-five with a heavy black moustache and **ruggedly handsome** features.* (Orwell: 5)// Elle [l'affiche] représentait simplement un

énorme visage, large de plus d'un mètre: le visage d'un homme d'environ quarante-cinq ans, à l'épaisse moustache noire, aux traits **accentués et beaux**. (Audiberti: 11)

If he shut his eyes (as he could not resist doing), he could see his mother **languidly beautiful** on her *chaise-longue*. (Huxley)// S'il fermait les yeux (et il ne pouvait s'en empêcher), il voyait sa mère, **alanguie et belle**, étendue sur sa chaise-longue.

Il y a bien entendu des variantes possibles à partir de ce schéma, que l'on peut compliquer par étoffement, déplacement de terme etc.:

*He had acquired a rust-eaten bicycle, and increasingly took to pedalling into the countryside to dull his pain with the monotonous grind at the worn out pedals and the **peacefully bitter** silence of the fields and woods.* (J.Wain)

Il avait fait l'acquisition d'une bicyclette toute rouillée, et de plus en plus fréquemment il se mit à sillonner la campagne pour endormir sa douleur grâce à l'effort répété qu'il exerçait sur les pédales usées

- [adjectifs coordonnés] et au silence **amer et paisible** des champs et des bois.

- [étoffement et coordination] et au silence **empli de paix et d'amertume** qui régnait dans les champs et dans les bois.

- [enchâssement du segment coordonné en anglais] grâce à l'effort répété qu'il exerçait sur les pédales usées **dans le silence empli de paix et d'amertume** des champs et des bois.

- [enchâssement des notions avec chassé-croisé, et déplacement de terme: le silence devient un qualificatif direct de son lieu d'existence]. et dans **l'amertume paisible** qui se dégageait des champs et des bois **silencieux**.

La verbalisation du syntagme offre sous forme de verbe le procès potentiel dans l'adverbe anglais; on constatera, en effet que ce genre de traduction se pratique généralement à partir d'adverbes dérivés de verbes (alors que les adverbes compléments de manière du verbe envisagés dans la première partie sont dérivés d'adjectifs: *thoughtfully*) la transformation revêt des formes plus ou moins poussées: participe ou verbe conjugué.

L'ensemble du syntagme peut être transformé en une participiale, où le complément du participe est un syntagme prépositionnel issu de l'adjectif. Cette construction fait ressortir le rapport de cause à effet existant entre la qualité représentée dans l'adjectif anglais et le procès potentiel de l'adverbe. Deux types de traduction-transformation sont possibles selon la nature de la relation prédicative potentielle dans l'adverbe:

- si l'adverbe est dérivé d'un verbe intransitif, le syntagme participial auquel il aboutit décrit l'expression d'un effet sous forme de manifestation visible sur le sujet grammatical (dans l'exemple ci-dessous «les lèvres») auquel se rapporte l'adjectif en anglais:

They were full lips, finely cut; voluptuous and at the same time grave, sad, almost tremulously sensitive. (Huxley)// C'étaient des lèvres pleines, finement découpées; voluptueuses et en même temps graves, tristes et presque **frémissantes de sensibilité**.

Dans la base anglaise de l'unité de traduction, le narrateur indique que les lèvres sont d'une sensibilité telle qu'elles paraissent trembler (*tremulously* est dérivé de *tremble*), le calque («*frémissamment/tremblamment sensibles») est inacceptable en français. On pose sous forme de participe l'effet visuel, puis la cause sous forme de SP: «frémissantes de sensibilité», ces lèvres frémissent parce qu'elles sont sensibles.

- si l'adverbe est dérivé d'un verbe transitif, le syntagme participial auquel il aboutit décrit la perception par un autre, un sujet animé humain (interlocuteur/narrateur/lecteur potentiel) d'un effet produit par le sujet grammatical et exprimé par l'adjectif en anglais; c'est une configuration observable dans certains des exemples ci-dessus:

*The moving cloudscape on the mirror-glass curtain wall was **disturbingly beautiful**.* (Boyd 1995: 11)// L'ensemble des nuages se déplaçant sur le mur de miroirs était **d'une beauté troublante**. (Besse: 18) [on pourrait dire: «les nuages étaient **troublants** de beauté», parce que Aurélien est troublé par leur beauté]

Maddeningly sensible 'You'd be sent to prison if you were caught', the elder sister went on. (Huxley)// **Avec un bon sens exaspérant**, l'aînée enchaîna... [on pourrait dire: «**exaspérante** de bon sens, l'aînée enchaîna...», le bon sens de l'aînée exaspère la cadette].

L'ensemble du syntagme peut également être transformé en deux prédicats:

*Inside the cage there was a funny sour smell. Fainy picked the dead hare by its ears. Its soft white belly was beginning to puff up, one dead eye was **scaringly open**.* (Dos Passos)//A l'intérieur du clapier, il y avait une étrange odeur rance. Fainy prit le lièvre mort par les oreilles. Son ventre doux et blanc commençait à gonfler, l'un de ses yeux morts, **resté ouvert, était effrayant**.

La traduction littérale «* était ouvert **de façon effrayante**» est vraiment maladroite; dans cet exemple, on a construction de deux prédicats imbriqués: «resté ouvert», qui établit un lien avec le début de l'état de mort et exprime aussi de façon plus explicite la relation de causalité existant entre les deux prédicats.

La transformation de l'adverbe en verbe conjugué s'effectue souvent selon un schéma de réduction de 'be + prédicat' (du type «*The light was on*//La lumière **brillait**»), cette base étant visible ou potentielle dans le texte de départ. Dans l'exemple suivant la transformation de l'adverbe en verbe (transitif) est déclenchée par l'inclusion de l'adverbe dans la structure «be + prédicat» qui, ici, ne peut être calquée, on aboutit à une structure: «verbe + complément»:

The Ministry of Truth æ Minitrue, in Newspeak æ was startlingly different from any other object in sight. (Orwell 1949: 7)// Le ministère de la Vérité æ Miniver, en novlangue æ **frappait par sa différence** avec les objets environnants. (Audiberti 1950/1972: 14-15)

Dans l'exemple suivant les deux éléments (adv. et adj.) sont verbalisés:

[Lors du lancement d'un navire] *At another time he would have been fretfully active until her anchor-chain rattled over the Tail of the Bank (G. Blake)*// En d'autres temps, **il se serait démené, tracassé** jusqu'au moment où il aurait entendu le tintamarre de la chaîne d'ancre au-dessus de l'extrémité du Banc de la Clyde. (Bonnerot)

Dans l'exemple suivant, les deux éléments sont également verbalisés mais de façon hiérarchique puisque l'un d'eux devient une sorte de modal:

*The conservative Arab states - Kuwait, Saudi Arabia, Qatar, Bahrain, the United Arab Emirates and Oman - face threats to their security at every point of the compass: a simmering, **potentially explosive** war between Iran and Iraq, armored Soviet divisions in Afghanistan, Soviet proxy forces in South Yemen, and the growing militancy of Islamic fundamentalists everywhere. (Time)*// Les états arabes conservateurs: le Koweït, l'Arabie Saoudite, le Qatar, Bahrain, les Emirats Arabes Unis et Oman; sont menacés dans leur sécurité de toutes parts: une guerre latente et **qui risque d'exploser** entre l'Iran et l'Irak, les divisions blindées soviétiques en Afghanistan, des forces mandatées par les soviétiques au Yémen du Sud et partout le militantisme croissant des intégristes musulmans.

Il s'agit d'une variante du cas précédent, sans doute générée par la présence de l'adjectif verbal «*simmering*/latente» auquel le bloc est coordonné; la

relative, forme plus longue et aérée de l'expansion, permet de gérer de façon plus satisfaisante cette série d'éléments constituant la présente expansion, très compacte en anglais. Dans cet exemple on actualise la prédication potentielle dans le SN complet: *a simmering, potentially explosive war*; la séquence «be + prédicat» (*the war is potentially explosive*) sert de base au verbe.

La traduction est une forme de paraphrase interlinguistique dont l'objet est de reproduire un texte à l'aide d'une autre langue, pour un autre public baignant en principe dans une culture différente de celle de l'auteur. On ne peut négliger tous ces facteurs, les actes d'écriture, la part de la réception, les aspects sociolinguistiques lorsque l'on parle de la traduction, et ils nous aident à mettre en perspective la part du linguistique dans l'opération globale. Mais par ailleurs on ne saurait négliger le linguistique lui-même en tant qu'obstacle, cause et support de la traduction. Certains aiment à souligner le caractère instinctif ou intuitif de l'acte mais cela n'empêche pas de s'interroger sur son effectuation, et outre la curiosité intellectuelle naturelle, qui suffirait par elle-même à justifier ce genre d'étude, deux faits nous poussent à l'entreprendre: la difficulté et le caractère troublant de la traduction d'une part, la récurrence de certaines solutions qui incitent à s'interroger sur la compétence qui les produit. Une part de la traduction relève du mystère, mystère de l'herméneutique, de la trouvaille, de l'écriture; mais une part non négligeable relève aussi de schémas de paraphrase balisables (en partie) par l'observation. Ce qui précède procède de cet esprit: on ne produit pas du sens ni du texte en traduction tout à fait au hasard: les formes de départ, porteuses de sens, recèlent parfois un potentiel de reformulation analysable et déductible qui tient de la transformation plus que du saut. La compétence du traducteur est faite de savoirs conscients et inconscients, il n'est pas sans intérêt de s'interroger sur les composantes et les fonctionnements de ces derniers.

BIBLIOGRAPHIE

Références:

- BALLARD Michel, *Le Commentaire de traduction anglaise*, Paris, Nathan ('Collection 128'), 1992.
---, *Versus: la version réfléchie* (vol. 1), Paris, Ophrys, 2003.
- GUIMIER Claude, *Syntaxe de l'adverbe anglais*, Lille, PUL, 1983.
- LEMARECHAL, Alain, *Les parties du discours, sémantique et syntaxe*, Paris, P.U.F., 1989.

Corpus:

Lorsque les exemples de l'article ne comportent que le nom de l'auteur il s'agit de textes qui ont été utilisés de manière occasionnelle.

- AUSTER Paul, *Moon Palace* (1989), Londres/Boston, Faber and Faber, 1992.
---, *Moon Palace*, traduit de l'américain par Christine Le Boeuf (1990), Paris, Livre de Poche (Actes Sud), 1995.
- BOYD William, *The Blue Afternoon* (1993), Harmondsworth, Penguin, 1994.
---, *L'Après-midi bleu*, traduction de Christiane Besse (1994), Paris, Seuil (Points), 1996.
---, *The destiny of Nathalie 'X'* (1995), Harmondsworth, Penguin, 1996.
---, *Le destin de Nathalie X*, traduction de Christiane Besse, 1996, Paris, Seuil, 1996.
- GISSING George, *New Grub Street*, réimpression (1891), Harmondsworth, Penguin, 1968.
---, *La nouvelle bohème*, traduction française de Suzanne Calbris et Pierre Coustillas, Lille, P.U.L., 1978.
- LODGE David, *Ginger, you're barmy* (1962), Londres, Penguin Books, 1982.
---, *The British Museum is Falling Down* (1965), Harmondsworth, Penguin, 1983.

- , *La Chute du British Museum*, traduit de l'anglais par Laurent Dufour (1991), Paris, Payot et Rivages, 1993.
- LYON Pamela (éd.), *French Short Stories/Nouvelles françaises* (1966), Harmondsworth, Penguin, 1971.
- MANSFIELD Katherine, '*At the bay ' and other Short Stories/«Sur la baie» et autres nouvelles*, traduction et notes de Magali Merle, Paris, Livre de poche (Les langues modernes série «bilingue») 1988.
 - , «Le vent souffle», traduction de J.-G.Delamain [1932]; «Sur la baie» traduction de Marthe Duproix [1932]; «La maison de poupée» traduction de Marguerite Faguer in: K. Mansfield, *Oeuvre Romanesque* (1966), Paris, Stock, 1977, pp. 209-256.
- ORWELL, George, *Nineteen Eighty-four*, réimpression (1^e édit. 1949), Harmondsworth, Penguin, 1961.
 - , *1984*, traduction française d'Amélie Audiberti, Paris, Gallimard, 1950 (Folio 1972).
- STEVENSON Robert Louis, *The Strange Case of Dr. Jekyll and Mr. Hyde/L'Etrange cas du Dr Jekyll et de Mr. Hyde*, traduction et notes de Jean-Pierre Naugrette, Paris, Livre de poche (bilingue), 1988.